

Sylvie GUESSAB
mail du 1 juillet 2020 20H42

En préambule, je précise que je suis beaucoup moins au fait que d'autres membres de l'équipe sur le fonctionnement des groupements régionaux. En effet, mon implication au sein de l'association, depuis plusieurs années, se porte essentiellement sur le lien avec l'école (je travaille à l'école depuis de nombreuses années et la connais de l'intérieur). C'est pourquoi d'autres camarades me semblent plus à même d'apporter des réponses pertinentes et étayées aux questions que vous avez soulevées.

Toutefois, j'ai une spécificité, parmi les candidats : j'ai suivi de très près la fusion des écoles, en proximité avec le personnel, les acteurs « de terrain », les élèves. Je sais comment elle a été vécue, la manière dont elle a été conduite et l'impact qu'elle a eu. J'ai également suivi les tous premiers pas de la fusion des associations.

Fort de cette expérience, de cette connaissance des faits et réalisations passées de chacun.e, je porte un regard critique et distancié sur les programmes et discours qui animent cette campagne. Au vu de l'enjeu, il me semble essentiel que chacun des cotisants s'appêtant à voter ait également la distance requise vis-à-vis des séduisantes « promesses » de campagne, et les décrypte à l'aune des faits et des actes. Nous avons suffisamment de matière pour cela.

Plutôt que de répondre une à une aux questions que vous avez soulevées (je ne les maîtrise pas toutes parfaitement), je vous propose une réponse globale, en soulignant tout d'abord des qualités essentielles qui devront être celles des administrateurs, et a fortiori du ou de la président.e :

Tout d'abord, prérequis indispensable : respecter chacun, quel que soit son diplôme, de Centrale Paris ou de Supélec, et bientôt de CentraleSupélec ; s'attacher, dans les mots et les actes, à faire en sorte que chaque diplômé se sente chez soi dans la nouvelle association ;

Autre prérequis indispensable : avoir de la considération (sincère) pour les régions, pour la « province », pas d'approche « Paris-centrée » ;

Sur ces bases, avoir une approche pragmatique ; garder ce qui fonctionne, tirer le meilleur des deux « anciennes » associations, en matière d'organisation, de rôle attribué aux permanents, de gestion budgétaire, de fonctionnalités du système d'information, d'articulation entre les groupements et la « direction centrale », etc.

Privilégier l'autonomie des groupements, plus globalement des acteurs « de terrain » ;

Mettre à la disposition des groupements et de toute la communauté des outils, des moyens, des services répondant à leurs besoins ;

Pour cela, impliquer les acteurs de terrain, les groupements, dans la conception de ces outils ; pas d'approche top-down, pas de décisions prises dans un cercle restreint éloigné des réalités de l'association ; privilégier la concertation, la co-construction.

Ces points sont indispensables pour que la fusion soit effectivement réussie, harmonieuse. Ils sont indispensables pour conserver dans l'association les cotisants actuels, Centraliens et Supélec, et pour en attirer de nouveaux, notamment parmi les jeunes diplômés. Enfin, ils sont indispensables pour que l'association se développe, y compris dans son rôle sociétal, libère les énergies et rayonne. Sur ce plan, elle a un potentiel extraordinaire. Ne le gâchons pas.

Ces points peuvent sembler relever de l'évidence, voire sonner creux. Pourtant, s'ils sont énoncés par tous, ils ne sont pas appliqués si souvent. Regardons le passé récent.

En dépit de l'enthousiasme initial, les premières années de la fusion des écoles, il faut l'avoir à l'esprit, n'ont pas été harmonieuses. Elles ont été vécues très douloureusement par une partie de la communauté, sur le campus de Paris-Saclay, mais aussi sur les campus de Metz et de Rennes, qui se sont sentis dévalorisés et abandonnés au profit d'un centralisme parisien. L'école dans son ensemble en a pâti car son développement a été entravé par de nombreux conflits internes et dysfonctionnements, non encore tout à fait résolus, mais en passe de l'être. Ce n'est pas un hasard si 14 des 17 candidats Supélec soutiennent Corine Dubruel.

Les premiers pas de la fusion des associations n'ont pas donné entière satisfaction à tous. A titre d'illustration, on pourra déplorer certaines décisions et méthodes concernant le système d'information, ou une implication à ce stade insuffisante des acteurs de terrain. Cependant, l'équipe en charge en a tiré des enseignements, a identifié les axes d'amélioration, les changements à opérer. Surtout, les prérequis indispensables à la réussite effective de la fusion sont là, en particulier l'union des communautés.

Plus encore que sur les programmes, qui ne sont pas fondamentalement différenciants et n'engagent que ceux qui y croient, ces éléments doivent éclairer le choix des votants.